

4- 85

2000

T R A I T É
D E
M I N É R A L O G I E ,

P A R L E C^{BN}. H A Ü Y ,

Membre de l'Institut National des Sciences et Arts, et,
Conservateur des Collections minéralogiques de l'École
des Mines.

P U B L I É P A R L E C O N S E I L D E S M I N E S .

En cinq volumes, dont un contient 86 planches.

T O M E Q U A T R I È M E .



D E L ' I M P R I M E R I E D E D E L A N C E .

A P A R I S ;

C H E Z L O U I S , L I B R A I R E , R U E D E S A V O Y E , N ° . 1 2 .

(x) 1 8 0 1 .

VII. DIASPORE (*m.*), c'est-à-dire, *qui se disperse.*

Ce minéral, dont nous devons la connoissance au Cit. Lelièvre, est en masses composées de lames légèrement curvilignes, d'une couleur grise, d'un éclat assez vif, tirant sur le nacré, et faciles à séparer les unes des autres. En les présentant à la lumière par le côté, on aperçoit d'autres joints naturels presque ternes, qui tendent à former un prisme rhomboïdal, que les premiers joints partagent en deux prismes triangulaires, dans le sens des petites diagonales de ses bases. Les pans du prisme rhomboïdal font entre eux des angles qui m'ont paru se rapprocher de 130^{d} et 50^{d} . Mais les joints qui leur sont parallèles ont si peu de netteté, que cette mesure pourroit bien être en erreur de plusieurs degrés. Les fragmens aigus rayent le verre. La pesanteur spécifique est 3,4324.

Une propriété assez remarquable de cette substance consiste en ce que, si l'on en expose un petit fragment à la flamme d'une bougie, il pétille au bout de quelques secondes, et se dissipe en une multitude de parcelles qui, lancées de toutes parts, produisent une espèce de scintillation dans l'air, par les reflets qui sortent de leurs fa-

variété de ses connoissances et par son empressement à faciliter aux autres les moyens d'augmenter les leurs.

cettes nacrées. C'est de cette propriété que j'ai tiré le nom de *diaspore*.

Le Cit. Lelièvre ayant désiré de connoître la composition de ce minéral, en remit des morceaux au Cit. Vauquelin, pour être analysés. Ce chimiste, après avoir fait chauffer le diaspore, dans un creuset fermé, de manière que ses éclats ne pouvoient s'échapper, trouva qu'il s'y étoit réduit en parcelles blanches et brillantes, que l'on auroit été tenté de prendre pour de l'acide boracique. L'analyse qu'il a faite ensuite de cette substance a donné 17 ou 18 parties d'eau sur 100, 3 de fer, et environ 80 d'alumine.

Je suis forcé de revenir encore ici sur la manière dont on a envisagé l'eau, dite *de cristallisation*. Dans l'hypothèse où ce principe ne seroit qu'accessoire, il n'y auroit plus de différence essentielle entre l'analyse du diaspore et celle de la télésie, qui, d'après le résultat obtenu par le célèbre Klaproth, est toute alumine (1); et par conséquent les molécules intégrantes des deux substances devroient être semblables. Mais la division mécanique annonce, au contraire, une différence très-sensible entre les formes de ces molécules, et les deux substances se repoussent, pour ainsi dire, par tous leurs caractères. Il faut donc en conclure, ou qu'il y a

(1) Il est visible que la petite quantité de fer donnée par les deux analyses n'étoit qu'accidentelle.

eu quelque chose qui a échappé dans les analyses, ce que ne permet pas de présumer l'habileté des mains auxquelles nous les devons, ou que le principe aqueux que l'on a regardé jusqu'à présent comme un simple intermède nécessaire à l'agré-gation régulière des molécules intégrantes, appartient à l'essence même de ces molécules.

La gangue du diaspore est une roche argilo-ferrugineuse ; nous n'avons aucune indication précise sur ses gisemens ; mais tout ce que nous connaissons d'ailleurs de cette substance, concourt à lui assigner une place distincte parmi les substances terreuses.

VIII. ECUME DE TERRE DES ALLEMANDS.

Schaumerde, *Emmerling*, t. I, p. 484. L'écume de terre, *Brochant*, t. I, p. 557.

Ce minéral, tel que je l'ai observé, est en petites masses d'une couleur blanche nacrée ; (suivant *Emmerling*, la couleur varie entre le blanc-jau-nâtre et le blanc-verdâtre). Ces masses sont composées de feuillets très-minces que l'on peut séparer avec des précautions, et qui se laissent très-aisément plier, sans aucune élasticité. Cette même substance est très-tendre ; elle tache les corps par un léger frottement, et ses parcelles, passées entre les doigts, y adhèrent sous la forme d'un enduit un peu onctueux. Elle se dissout avec une vive